

pose de se présenter à Votre Excellence, et de vous communiquer, monseigneur, la statistique du royaume de la Cochinchine à laquelle il travaille de concert avec deux secrétaires intelligents de M. le comte de Tournon, préfet de la Gironde. Ce mémoire sera très intéressant et donnera une juste idée des mœurs, des productions, du commerce et de la force de la Cochinchine.

M. Chaigneau est marin depuis son enfance, il comptait dix ans de mer comme volontaire sur les bâtimens du roi, avant d'aller offrir ses services en 1793, au roi de la Cochinchine.

M. Chaigneau a le droit d'assister à tous les conseils du roi, ainsi que M. Vannier, autre Français également mandarin; mais pour ne pas exciter la jalousie des autres mandarins du pays, ils n'ont jamais voulu s'immiscer dans l'administration intérieure de la Cochinchine, ni entrer au conseil à moins d'y être appelés par le roi, dans des circonstances particulières. Par ce moyen ils se sont concilié l'estime des grands, et principalement celle du roi qui a une affection particulière pour M. Chaigneau.

M. Vannier revient également en France dans le courant de cette année; mais avec beaucoup de richesses, au lieu que M. Chaigneau, très désintéressé et achetant les cargaisons des navires français, sans en retirer aucune commission, n'est arrivé qu'avec un fonds de 30.000 fr. Le Commerce désire beaucoup qu'il retourne à la Cochinchine, parce qu'il y emploiera son crédit auprès du roi en faveur des navires français, et qu'il a réussi à faire fermer les ports de la Cochinchine aux Anglais. M. Chaigneau n'ayant plus retrouvé en France la fortune